

# Plumes poils & Cie : la beauté de l'oiseau

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **20 (1990)**

Heft 10

PDF erstellt am: **10.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# La beauté de l'oiseau

Lorsque vous aurez terminé la lecture de cet article, dirigez votre regard vers la fenêtre et contemplez cette petite créature qui chante, perchée sur une branche. De toutes les réussites de la nature, elle est certainement celle qui nous confondra toujours. L'oiseau a fait rêver Icare et il nous offre encore la grâce de son vol, la beauté de son plumage et l'harmonie de son chant.

PIERRE LANG

## PLUMES POILS & CIE

L'avifaune est un domaine maintenant bien connu des ornithologues mais il demeure toutefois encore difficile d'évaluer avec précision le nombre des espèces. On admet que le chiffre de 9000 serait assez près de la réalité mais qui peut vraiment assurer que nous n'en découvrirons pas d'autres encore dans les années à venir? Des oiseaux vivant cachés au fond de forêts que l'homme n'a jamais eu l'audace de violer. Ce chiffre, relativement élevé, ne doit pas nous donner trop bonne conscience car, si les espèces sont «variées», le «nombre» des individus à l'intérieur même d'un groupe est souvent extrêmement bas. Vingt, trente ou cinquante sujets sont parfois les seuls représentants de ce groupe. A la merci de la moindre catastrophe, de la

plus légère prédation de la part de l'homme.

Pour permettre à chacune de ces créatures d'exister, la nature a pourtant imaginé le plus merveilleux des organismes. Des muscles pectoraux puissants qui permettent le battement des ailes, mais, en même temps, il fallait «alléger» au maximum et, pour cela, fut développée la structure creuse des os. A cela vont s'ajouter, chez certaines espèces, des sacs, prolongements des bronches, que l'oiseau peut à volonté remplir d'air afin d'obtenir une meilleure «flottabilité». Ce souci d'une économie de poids en vol est tel que, chez le moineau par exemple, les testicules ne prendront leur taille normale qu'à l'approche de la période nuptiale. Alors que ces organes de reproduction demeurent pratiquement invisibles le restant de l'année.

Tous les oiseaux prennent un soin jaloux de leur plumage, sachant pertinemment que leur existence même dépend de son parfait état. Une plume ébouriffée peut provoquer un déséquilibre ou relentir le vol de celui qui doit échapper au prédateur. Et puis, la beauté du plumage est aussi un atout précieux lorsqu'il s'agit de faire la cour à une belle...

Monsieur de la Fontaine a également parlé du ramage et cette forme de communication joue un rôle bien plus important qu'on ne l'imagine souvent. En liberté, les trilles n'ont pas



La beauté du plumage est aussi un atout précieux. Photo Y. D.

toujours la signification joyeuse que l'on veut bien leur attribuer. Un oiseau ne chante pas uniquement pour dire qu'il est «heureux», que la vie est belle. Ses vocalises signifient surtout qu'il est à la recherche de nourriture, d'espace libre de tout congénère ou d'une compagne qui partagerait ses envies d'un instant.

Toutes ces créatures méritent certainement beaucoup mieux que les quelques lignes de texte que l'homme est capable de leur consacrer. Ils demeurent pour nous un véritable symbole de liberté to-

te, d'une possibilité merveilleuse d'évasion offerte par le vol. Nous n'avons su qu'inventer de lourdes machines qui zèbrent les cieux alors qu'eux peuvent évoluer sans causer le moindre dommage à un espace que nous n'aurions peut-être jamais dû conquérir!

Il est trop tard pour revenir en arrière mais cela ne doit pas nous empêcher de nous montrer attentifs à leur existence. Provoquer la mort volontaire d'une seule créature équivaut à porter atteinte à la beauté même de notre vie...

P. L.